

# Le Croult et le Petit Rosne refont surface

Enfouis pendant l'urbanisation des Trente Glorieuses, ces deux rus font l'objet de travaux pour revivre à ciel ouvert et éviter les inondations.

## Des rivières méconnues



Dévié et dépollué, le Croult va retrouver peu ou prou son lit naturel.

## SARCELLES - GONESSE

PAR ANNE COLLIN

**SE PENCHER SUR LE PASSÉ** pour mieux comprendre le présent et l'avenir. C'est ce que propose l'ouvrage « Croult et Petit Rosne, empreintes et renaissance de deux rivières du Val-d'Oise »\*. Publié par le Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique (Siah), il se penche sur l'histoire méconnue de ces cours d'eau qui sillonnent des villes de l'est du Val-d'Oise et dont l'un finit sa course dans la Seine. Il évoque les usages passés pour expliquer les projets en cours aujourd'hui.

Le saviez-vous ? Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la consommation d'eau était de moins de 5 l par jour et par personne. Puis très vite l'eau est captée pour l'activité économique. Après l'époque des moulins, arrivèrent l'ère industrielle et son usage intensif et destructeur de cette ressource. « Une fabrique de cotons antiseptiques installée à Sarcelles puise alors 75 000 l d'eau par jour dans le Petit



A Gonesse, le Petit Rosne retrouve aujourd'hui son lit, entre le chemin et les maisons, sous les arbres. DR

Rosne», apprend-on. On trouve aussi 150 blanchisseries le long du Croult entre Gonesse et Arnouville, toutes utilisatrices de produits toxiques rejetés dans le cours d'eau, bientôt transformé en cloaque. « Le Croult n'est plus qu'une coulée d'un liquide innommable, pis qu'un égout ! », écrit en 1904, « la Tribune de Seine-et-Oise ». « C'était une infection », confirme le Siah.

**« A SARCELLES, NOMBRE D'HABITANTS ONT DÉCOUVERT LA RIVIÈRE QUAND LE VILLAGE S'EST RETROUVÉ SOUS 1,6 M D'EAU »**  
FRANÇOIS QUADRI, DU SYNDICAT INTERCOMMUNAL POUR L'AMÉNAGEMENT HYDRAULIQUE

Pour cacher cette misère, une « solution » est alors trouvée à partir des années 1940 : les rivières sont canalisées, enterrées, bétonnées. « C'était moderne et censé éviter les inondations », rappelle le Siah. Et pourtant. « A Sarcelles, nombre d'habitants ont découvert la rivière longtemps cachée dans un tuyau en 1992 quand le Village s'est retrouvé sous 1,6 m d'eau », précise François Quadri, responsable communica-

tion du Siah. Des faits qui expliquent une nouvelle mission du syndicat depuis quelques années : faire revivre à ciel ouvert ces cours d'eau enterrés pour lutter contre les risques d'inondations, générant espoirs et parfois inquiétudes chez les riverains. Ainsi, depuis 2003 puis sur une autre portion depuis 2014, le Petit Rosne coule de nouveau à l'air libre à Sarcelles. Depuis 2016, un autre chantier s'est ouvert sur le Croult à Gonesse. Dévié, il va retrouver peu ou prou son lit naturel et bénéficier d'une « zone d'expansion des eaux » pour permettre à la rivière de déborder de nouveau naturellement. Revenus à l'air libre, ces deux rus ont été aussi largement dépollués.

D'autres projets sont à l'étude. « Nous nous sommes dit qu'il était important d'expliquer cette démarche. Mais pour comprendre pourquoi on rouvre les cours d'eau, il faut d'abord rappeler pourquoi ils ont été fermés. Beaucoup de gens ne le savent pas », souligne François Quadri.

\* Livre disponible gratuitement sur demande auprès du Siah : [monriv@siah-croult.org](mailto:monriv@siah-croult.org).



Théâtre  
Simone  
Signoret  
CONFLANS-SAINTE-HONORINE